



GAEC DE COUAYROUX Alain et Didier DAGUZAN

32 270 CRASTES

Grandes cultures sans intrants



Réseau
des fermes
témoins

La ferme du GAEC du Couayroux est située à l'Est du département du Gers, sur un ensemble vallonné composé de terrains argilo-calcaires et limoneux non irrigables. Alain et son frère Didier en sont les deux associés.

L'exploitation s'étend sur 150 hectares sur lesquels sont produits du tournesol, du blé tendre, du soja, du pois protéagineux et de la féverole. Depuis plus de 3 ans, les deux agriculteurs implantent des couverts végétaux en interculture afin d'augmenter la fertilité de leurs sols, de satisfaire les besoins des cultures notamment en azote et de limiter l'érosion.

Par ailleurs, 15 hectares sont en prairies permanentes. Ils sont utilisés pour le pacage du troupeau de vaches allaitantes de race Salers.



Titulaire du BTA, Alain travaille sur l'exploitation familiale dès 1984 en tant qu'aide familial. Didier le rejoint en 1992 à la suite de ses études (BEPA) pour former un GAEC avec une répartition égale des parts entre les deux frères.

Choix de la Bio

Alain et Didier sont convaincus depuis de nombreuses années des méfaits de l'utilisation des produits chimiques sur leur santé.

Dans le but de préserver l'environnement, ils choisissent de souscrire à une mesure agro-environnementale leur permettant de supprimer progressivement l'utilisation d'insecticides de synthèse. Cette étape leur fait prendre conscience de la faisabilité du bio : le seul défi à relever, pour eux, étant la gestion de l'enherbement. C'est ainsi que depuis 2004, ils s'investissent dans cette démarche avec succès !

Historique

1992 Didier et Alain Daguzan créent le GAEC du Couayroux sur l'exploitation familiale de 100 ha, avec 26 vaches allaitantes Blondes d'Aquitaine.

1995 Reprises de fermages et acquisition de terres, pour
1997 atteindre un total de 150 ha de SAU.

2004 Conversion des 135 ha de céréales et des 15 ha de prairies à l'agriculture biologique.

2008 Remplacement progressif du cheptel de Blondes d'Aquitaine par 15 mères Salers suite à des problèmes de fertilité et des difficultés de vêlage.



FRAB Midi-Pyrénées- Fédération Régionale des Agriculteurs Biologiques

61, allées de Brienne - BP 7044 - 31069 Toulouse Cedex

Tél/Fax: 05 61 22 74 99 - frab@biomidipyrenees.org - www.biomidipyrenees.org

ENTREES

-Gasoil 13 500L : 8 775€

-Soins Animaux : 650€

-Protection des cultures :
Orthophosphate de fer
certaines années : 10€/ha

-Enrobage semences soja
(inoculum)

FONCIER ASSOLEMENT

150 ha de SAU*

- 125 ha de grandes cultures : 45 ha de blé tendre, 35 ha de soja, 25 ha de pois, 10 ha de féveroles, 10 ha de trèfle incarnat,
- 25 ha de prairies
- 9 ha d'agroforesterie

UTH et TRAVAIL

2 UTH*

Didier et Alain se répartissent les tâches au sein des deux ateliers.
Les parents apportent leur aide pour les animaux.

CHEPTEL

- 15 mères Salers et leur suite

BATIMENTS et EQUIPEMENTS

- 2 hangars pour le matériel et 1 bâtiment pour les animaux
- Stockage : 345 tonnes
- Matériel : bineuse, herse étrille, enfouisseur de couvert, broyeur, cultivateur, vibroculteur, déchaumeur, 4 tracteurs (de 80 à 160 chevaux), moissonneuse, séparateur.

SORTIES

Viande :
100% valorisés en AB.
Les broutards sont commercialisés auprès de Synergie Bétail et Viande à Pamiers et les veaux sont achetés par la SARL PLANES à Saint-Sulpice qui travaille pour UNEBIO à Montluçon (abattoir de CASTRES)

Cultures de vente :
Soja (cultivé en sec)
Blé tendre
Féverole
Trèfle incarnat
Pois protéagineux

*SAU : Surface Agricole Utile
*UTH : Unité de Travail Humain

Conditions pédoclimatiques

L'exploitation est située dans la région la plus sèche du département. En effet, en plus du vent d'Autan, la pluviométrie ne dépasse que rarement les 600 mm/an. Par ailleurs, les terres étant situées sur des coteaux, elles ne sont pas irrigables. Les parcelles sont majoritairement argilo-calcaire et une minorité en bouldière (limons battants).

Le cheptel

Le troupeau est présent sur l'exploitation afin de valoriser les prairies (parcelles inadaptées aux cultures céréalières). En remplacement des Blondes d'Aquitaine, la race Salers, plus rustique et moins exigeante, a été introduite. Depuis, aucun problème particulier n'est apparu sur le cheptel : bonne fertilité, facilité de vêlage, bonne conformation des veaux, etc.

Rendements

Rendements relevés en 2012.

	Rendements GAEC de Couayroux	Réseau de référence CRAMP*
Soja en sec	12 qx/ha	17 qx/ha
Blé	30 qx/ha	32 qx/ha
Féverole	13 qx/ha	19 qx/ha
Pois	15 qx/ha	14 qx/ha

*Résultats Chambre Régional d'Agriculture – réseau des fermes de référence de Midi-Pyrénées 2010

Malgré un itinéraire sans intrants extérieurs ni irrigation, les rendements sont dans la moyenne des références technico-économiques du réseau des Chambres d'agriculture de Midi-Pyrénées.

Les plus gros écarts apparaissent pour le soja (-5qx/ha par rapport à la moyenne régionale) et pour la féverole (-6qx/ha).

Exemples de prix 2012 (HT)

Soja non irrigué	750€ la tonne
Blé tendre	400€ la tonne
Féverole	400€ la tonne
Pois protéagineux	400€ la tonne
Broutards	800€ l'animal

Céréales :

Les prix de vente des céréales varient en fonction des cours des marchés et de la qualité de la récolte.

Viande :

Les écarts de prix pour un animal en conventionnel ou en bio ne sont pas très significatifs. A ce jour, aucune vache n'a été vendue par le GAEC car le troupeau est tout jeune. Les plus belles femelles sont conservées pour le renouvellement.

Durabilité de l'exploitation

La rotation est au cœur de la durabilité de l'exploitation. Les agriculteurs l'ont avant tout réfléchi pour maîtriser l'enherbement et pour être autonomes vis-à-vis de la fertilisation. Le schéma ci-contre présente celle testée actuellement : pois protéagineux – blé – soja.

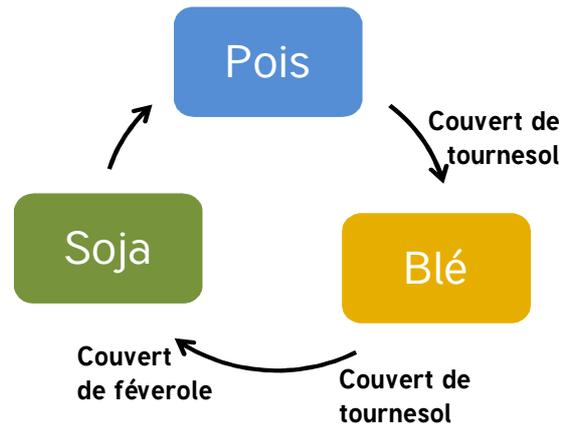
Il s'agit d'une alternance d'une culture d'été, d'hiver et de printemps mais également d'espèces de familles différentes incluant des légumineuses. Ces dernières sont intéressantes puisqu'elles sont capables de fixer l'azote atmosphérique et de le restituer aux cultures suivantes.

Des couverts végétaux sont également testés (féverole, tournesol). Ils apportent des éléments nutritifs pour la culture suivante et offrent une couverture permanente du sol (ce qui réduit le phénomène d'érosion et de lessivage des nitrates, problématique importante dans le département).

Le travail du sol reste superficiel. Localement, pour contrôler des plantes vivaces concurrentes telles que les chardons des champs, un travail en profondeur sans retournement est effectué occasionnellement.

Pour maîtriser l'enherbement, les exploitants ont recours à plusieurs passages d'outils. C'est le cas pour la destruction des couverts, pour effectuer des faux semis, mais également dans les cultures en place pour les désherber. Pour ce poste-là, la herse étrille et l'écrouteuse sont les outils les plus utilisés sur l'exploitation.

En ce qui concerne l'atelier des bovins, le fumier est épandu sur les prairies exclusivement et les animaux sont conduits de façon extensive.



Résultats économiques 2012

PRODUITS D'EXPLOITATION	100 876 €
Dont Aides PAC	46 061 €
CHARGES D'EXPLOITATION	66 057 €
EBE	34 819 €

Quelques indicateurs :

Performance économique (EBE / produit total)	35 %
Sensibilité aux aides Aides (aides PAC, aides conjoncturelles...) / Produit brut	46 %

Analyse économique

On peut constater que la réflexion agronomique menée par les associés conduit à des résultats économiques positifs.

Effectivement, la performance économique est très satisfaisante. Elle permet de dégager deux revenus grâce à de faibles coûts de production.

La dépendance aux aides peut paraître importante, cependant, cela s'explique par de faibles charges rapidement couvertes par un chiffre d'affaire moins important que d'autres exploitations.

Aucun emprunt n'est souscrit par le GAEC. Cette absence d'endettement procure aux associés une grande sérénité.

Point d'intérêt : des grandes cultures sans intrants

A l'heure où les énergies fossiles deviennent de plus en plus rares et coûteuses, les deux associés anticipent sur l'avenir en cherchant à réduire leurs intrants au maximum. Ils sont ainsi indépendants d'un point de vue agronomique et apparaissent moins vulnérables au niveau économique.

GABB 32

Groupement des Agriculteurs Biologiques et Biodynamiques du Gers

Maison de l'Agriculture
32 003 AUCH Cedex

Tél: 05 62 61 77 55

Courriel : contact@gabb32.org

Site internet : www.gabb32.org





1 Sabine Bonnot

32 390 TOURENQUETS
Céréales sans intrants, arboriculture et transformation

2 Luce Bouloré

32 600 AURADE
Maraîchage, arboriculture

3 Christophe Capdecomm

32 320 SAINT CHRISTAUD
Bovins viande

4 Jack De Lozzo

32 130 NOILHAN
Grandes cultures, bovins viande, agroforesterie

5 Domaine de Herrebouc

Carine Fitte et Hélène Archidec
32 190 SAINT JEAN POUTGE
Viticulture, vinification, grandes cultures

6 EARL d'Hustet

Jacques et Géraud Cardeillac
32 330 MOUCHAN
Grandes cultures, poules pondeuses

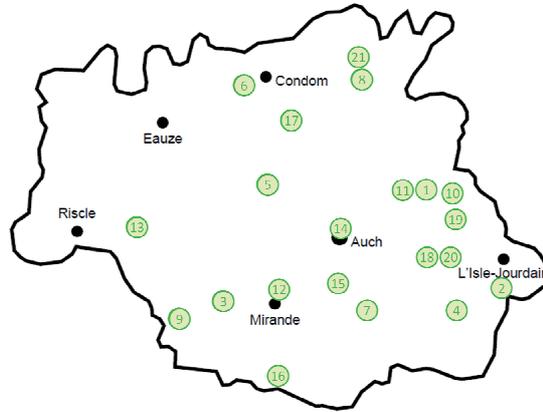
7 Ferme du Rey

Marie et Pascal Consiglio
32 420 SIMORRE
Grandes cultures, meunerie, pain

8 EARL Las Lébès

Benoît, Sylvie et Mathieu Colas
32 700 LECTOURE
Grandes cultures, poules pondeuses, volailles de chair, maraîchage sous serres

LES FERMES TEMOINS DU GERS



9 GAEC Des Marronniers

Nicolas Soissons et Jean-Marc Ponsan
32 230 TRONCENS
Bovins lait, porcs plein air, fromages

10 Thierry Dupouy

32 120 MAUVEZIN
Grandes cultures, meunerie, pain

11 GAEC du Couayroux

Alain et Didier Daguzan
32 270 CRASTES
Grandes cultures sans intrants ni irrigation, bovins viande

12 Simon Graf

32 300 ESTIPOUY
Grandes cultures, volailles de chair, œufs, agroforesterie

13 Philippe Kindts

32 290 POUYDRAGUIN
Miel

14 La Ferme en Coton

Anne-Catherine & Nicolas Petit
32 000 AUCH
Grandes cultures, volailles de chair, œufs, porcs noirs, ferme pédagogique, gîte

15 Les chèvres du Saraille

Elodie Schihin
32 260 DURBAN
Chèvres, fromages

16 Sarah Loudet et Arnaud Chabirand

32 300 CUELAS
Maraîchage, arboriculture, confitures

17 Pierre Pujos

32 310 SAINT PUY
Grandes cultures, légumes de plein champ, agroforesterie

18 Stéphanie Quémin

32 200 GIMONT
Maraîchage

19 Paul-Henri Roux

32 430 TOUGET
Maraîchage

20 Verger conservatoire

32 200 GIMONT
Variétés anciennes de figues

21 Patrice Bounet

32 700 LECTOURE
Grandes cultures, légumes plein champs, maraîchage demi-gros

POUR TOUTE VISITE, CONTACTEZ LE GABB32

Tél: 05 62 61 77 55
Courriel: contact@gabb32.org



Avec le soutien financier de :



GAEC DE COUAYROUX
Alain et Didier DAGUZAN
32 270 CRASTES



Performances environnementales des fermes-témoins du réseau

Grandes cultures sans intrants

Les performances environnementales globales du GAEC de Couayroux ont été évaluées grâce au diagnostic agro-environnemental DIALECTE. Les critères environnementaux retenus, présentés sur le diagramme ci-dessous, sont notés de 0 à 100 et comparés aux moyennes nationales des fermes grandes cultures bio (35 diagnostics) et conventionnelles (26 diagnostics de la base de données DIALECTE).



CONSOMMATION des RESSOURCES

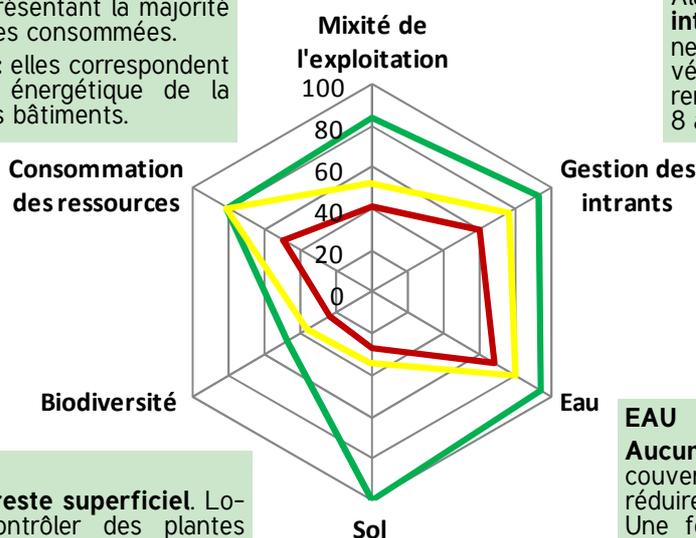
Energie directe : énergies consommées « directement » sur l'exploitation (fioul, électricité, gaz, lubrifiants).

Le fioul (13 500L/an) et l'électricité (6000 kWh/an) représentant la majorité des énergies directes consommées.

Energie indirecte : elles correspondent à l'amortissement énergétique de la mécanisation et des bâtiments.

GESTION DES INTRANTS

Alain et Didier **n'achètent aucun intrant**. Les cultures de légumineuses, ainsi que les couverts végétaux en inter-culture, assurent la fertilisation azotée depuis 8 ans.



SOL

Le travail du sol reste superficiel. Localement, pour contrôler des plantes concurrentes telles que les chardons des champs, un travail en profondeur sans retournement est effectué.

EAU

Aucune culture n'est irriguée. Les couverts hivernaux permettent de réduire de **80% l'érosion** printanière. Une fois broyés et enfouis à faible profondeur, ils **enrichissent le sol en humus**. Celui-ci va alors se comporter **comme une éponge capable de stocker l'eau**, qui deviendra ainsi disponible en période de sécheresse.

Une bonne gestion des intrants et une bonne utilisation de l'eau

La particularité du GAEC de COUAYROUX est l'**absence totale d'intrant**. Une **réflexion agronomique** certaine, associée à une rotation relativement courte mais adaptée, **optimise la gestion des surfaces** en grandes cultures. Un petit **élevage de bovins viande** permet **une meilleure valorisation des terres**, notamment des prairies naturelles. A noter aussi qu'**une parcelle agro-forestière** de 9 ha s'associe à la **gestion globale et pérenne** de l'exploitation.

Vie sociale

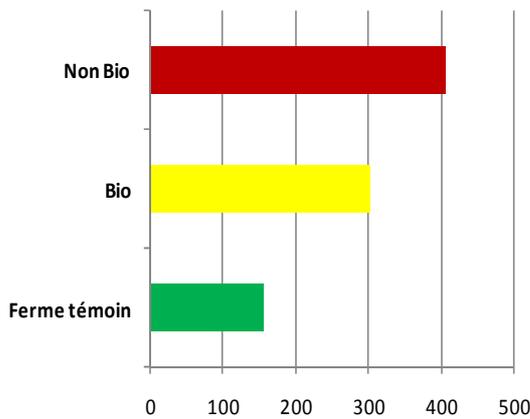
Alain est administrateur du GABB 32 et il effectue fréquemment des démonstrations de matériels de désherbage ainsi que des démonstrations de destructions de couverts végétaux (photo ci-contre).



Performance énergétique de l'exploitation

Les performances énergétiques de l'exploitation du GAEC de Couayroux été évaluées grâce au diagnostic agro-environnemental DIALECTE (élaboré par Solagro). La consommation d'énergie de l'exploitation est comparée aux moyennes nationales des exploitations en grandes cultures bio (35 diagnostics) et conventionnelles (26 diagnostics).

Consommation par hectare en équivalent litres de fioul (eqf)



La consommation d'énergie par hectare du GAEC de COUAYROUX est faible par rapport aux références des exploitations bio et conventionnelles (graphique ci-dessus). Le fioul représente 60% des énergies consommées, la mécanisation 32% et l'électricité 7%.

La consommation d'énergie de l'exploitation est calculée par le cumul des différents intrants de l'exploitation (fioul, gaz, électricité, achat d'aliments, engrais, mécanisation, bâtiments, etc.) puis ramenée à l'hectare. Elle est exprimée en « équivalents litres de fioul » (eqf). L'énergie nécessaire à la transformation et à la commercialisation des produits n'est pas prise en compte dans ce calcul.

L'écart observé entre exploitations conventionnelles et biologiques s'explique sur le poste des intrants chimiques (engrais et pesticides) pour lesquels est prise en compte l'énergie liée à leur fabrication, leur conditionnement et leur transport.

C'est pourquoi la fertilisation chimique représente souvent pour les cultures annuelles conventionnelles le premier poste énergétique devant le carburant pour les tracteurs. En agriculture biologique, les engrais de synthèse ne sont pas utilisés, diminuant fortement la consommation d'énergie fossile et les émissions de gaz à effet de serre.



GABB32
 Maison de l'Agriculture
 BP 70161
 32003 AUCH Cedex
 Contact@gabb32.org
 Tel : 05.62.61.77.55
 www.gabb32.org

Avec le soutien financier de :

